

Echappée

Théâtre de Vidy

«Eraritjaritjaka»

L'acteur André Wilms reprend un spectacle de légende signé Heiner Goebbels sur un texte d'Elias Canetti. Le Mondriaan Quartet accompagne cette virée aux confins du théâtre

Lausanne

Eraritjaritjaka

Théâtre de Vidy. Av. E.-Jaques-Dalcroze 5. Du 17 au 21 mai. (Loc. 021 619 45 45, www.vidy.ch).

André Wilms est prodigieux en acteur fantôme

Il y a des spectacles qui sont des labyrinthes. On y pénètre et on ne veut plus en sortir. Par son dispositif, son mystère, son climat, *Eraritjaritjaka* vous absorbe. En scène, l'acteur André Wilms de dos, dans une maison. Il rumine des idées d'indigné et de misanthrope. Les mots qu'il débite sont d'Elias Canetti, cet écrivain cosmopolite mort à Zurich en 1994. Sur ce flux de pensées passent comme des oiseaux méditatifs les archets du Quartet Mondriaan présent sur scène. C'est le tourment de Chostakovitch, ses

espoirs aussi. Mais André Wilms quitte la maison et le théâtre, oui, vous avez bien lu. Il embarque dans un taxi, cap sur la ville, suivi par une caméra. C'est ainsi que Heiner Goebbels, cet artiste prodigieux dont chaque spectacle est un mirage en soi, plastique et musical, a conçu *Eraritjaritjaka*, créé à Vidy en 2004. Le titre signifie en aborigène «animé du désir d'une chose qui s'est perdue». L'acteur réapparaît à présent, filmé en direct dans un appartement lausannois. C'est ce qu'on croit du moins. Heiner Goebbels tend un formidable piège poétique. Ce qu'on appellera aussi un thriller technologique. ADF